

LES FUSIONS-ACQUISITIONS IT ONT BATTU TOUS LES RECORDS EN 2014 GRÂCE AUX MÉGADEAL

Paris, le 9 Mars 2015 – Le **Baromètre APM** pour les fusacs de 2014 vient de paraître. Il met en lumière 3 faits remarquables : avec 4,8 milliards d’euros, explosion de 132% du volume des acquisitions effectuées en France dans le secteur IT en 2014, l’année record depuis 18 ans ; une croissance de 16 % du nombre de rachats de sociétés françaises de logiciels et services informatiques avec 146 opérations ; les acquisitions des Français à l’international s’envolent également à 1,4 milliards d’euros, en hausse de 150%.

Depuis 1997, le **Baromètre IT** réalisé par le cabinet de rapprochements **APM** recense chaque année les acquisitions ciblant des entreprises dont le chiffre d’affaires est supérieur à 0,5 M€ sur le marché des technologies de l’information en France ainsi qu’à l’étranger pour les opérations réalisées par les acteurs français. La vocation de ce baromètre annuel, véritable radiographie de la vitalité du secteur, est d’en dégager les tendances de fond, de les analyser et d’établir des perspectives à court terme pour les acteurs du marché.

Sur un marché IT dont la croissance est reparti à la hausse à +0,8 % en 2014, selon Syntec Numérique après une année en berne en 2013 à -0,3%, les acteurs des technologies de l’information se sont montrés hyperactifs en

2014, constate APM dans la dernière édition de son Baromètre IT annuel. Dénombrant et analysant chaque année depuis 18 ans, le baromètre fait apparaître qu’en 2014, le marché des fusions-acquisitions aura beaucoup plus que doublé, s’avérant explosif sur tous les fronts. Avec 4,8 milliards d’euros, le volume du chiffre d’affaires des acquisitions effectuées dans le secteur IT en France progresse de 132%, en comparaison du montant de 2,1 milliard d’euros de 2013.

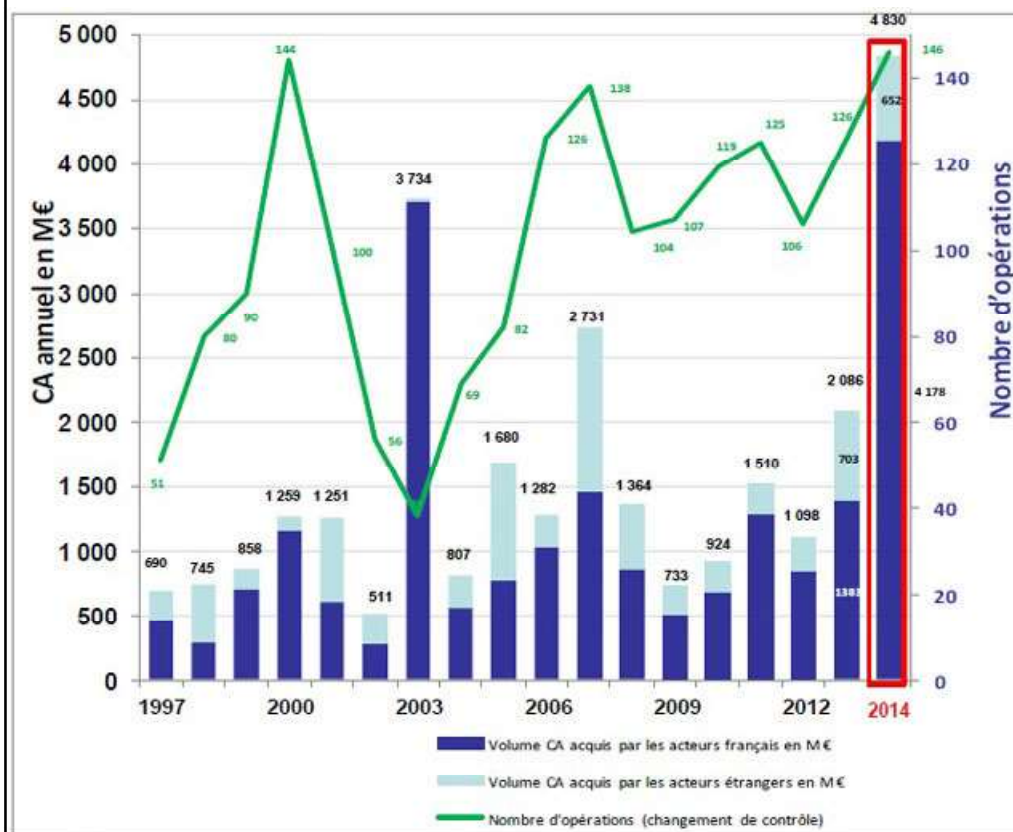
« L’année 2014, qui a enregistré 146 opérations de rachat de sociétés françaises, établit, pour la deuxième fois consécutivement, de nouveaux records depuis la mise en place du baromètre. Elle constitue une nouvelle illustration de la consolidation du secteur IT. Sur fond de globalisation et

d’industrialisation, encouragé par la diminution des incertitudes macro-économiques, le mouvement a pris une ampleur très spectaculaire, » indique **Pierre-Yves Dargaud**, président d’APM et auteur du Baromètre IT.

DANS L’HEXAGONE

En France, 4,18 milliards d’euros du chiffre d’affaires total des acquisitions a été réalisé par des acheteurs français (vs 1,38 milliard d’euros en 2013) et 652 M€ par les acheteurs étrangers (vs 703 M€ en 2013). Le millésime 2013 comptait déjà de belles affaires dans l’hexagone avec le rachat d’Osiatis par Econocom ainsi que celui d’Euriware par Cap Gemini mais l’année 2014, avec 3 « mega deals », marquera à jamais les statistiques de la concentration du secteur IT avec

APM ANALYSE LES CESSIONS IT DEPUIS 18 ANS



Périmètre observé :

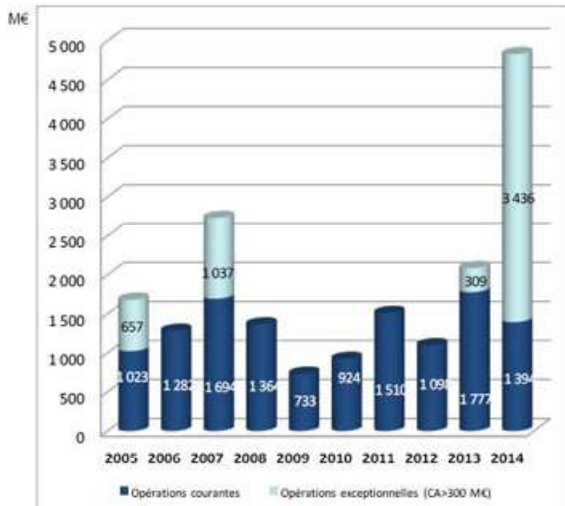
- Période 1997 - 2014
- CA Cible > 500 K€
- Cibles françaises
- Acquéreurs français et étrangers

Chiffres moyens annuels sur période totale:

- Nombre d’opérations : 100
- Volume : 1,56 Mds€
- CA moyen de la cible : 15,5 M€
- Par « opération » on entend le changement du contrôle du capital de l’entreprise cible

Source : APM

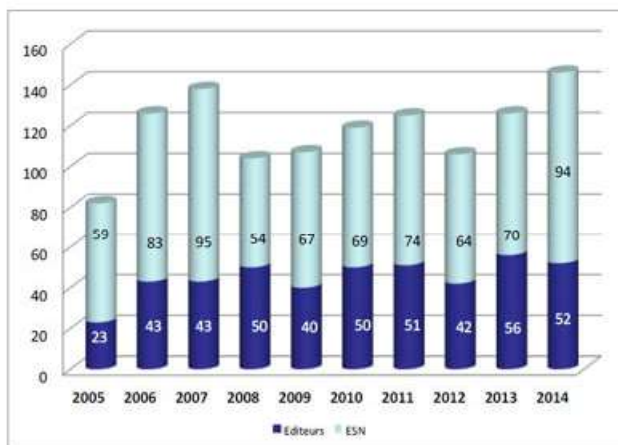
VOLUME RECORD DU FAIT DES OPÉRATIONS EXCEPTIONNELLES



- Un volume global de 4,83 Mds € en forte hausse de +132%...
- ... malgré une baisse de 21% pour les opérations courantes
- Un record historique pour le volume des opérations exceptionnelles soutenu par 3 opérations :
 - La fusion de Steria avec Sopra
 - Le rachat de Bull par Atos
 - Le rachat de l'activité CRM de Cegedim par IMS Health

Source : APM

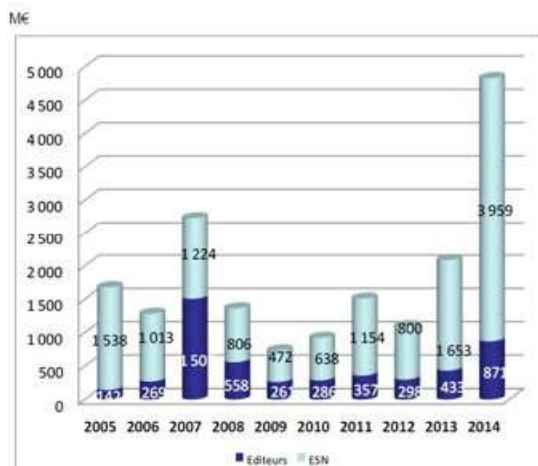
NOMBRE D'OPÉRATIONS EN HAUSSE



- Une hausse significative de +34% pour le nombre des ESN cédées
- Une légère baisse de 7% pour les éditeurs de logiciels

Source : APM

VOLUMES ÉCHANGÉS CHEZ LES ESN ET ÉDITEURS



- Pour les ESN, un doublement (+139%) des volumes accentué par l'effet Steria/Sopra et Bull/Atos
- Pour les éditeurs, un doublement (+101%) des volumes boosté par la cession de l'activité CRM de Cegedim (425 M€)

Source : APM

l'acquisition de Steria par Sopra qui donne naissance au n°3 français des ESN avec 35 000 personnes et 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires, celle de Bull par Atos ainsi que le rachat de l'activité CRM de Cegedim par IMS Health.

Le chiffre d'affaires moyen de la cible acquise ressort à 33 M€ (doublement par rapport aux 16,5 M€ de 2013). Retraité des mega deals, le chiffre moyen constaté sur les opérations courantes revient à 10 M€. Ce chiffre global masque une disparité sectorielle cohérente avec les métiers des cibles: 42 M€ pour les ESN (mais 12M€ sur les opérations courantes) et 17 M€ pour les éditeurs de logiciels (dont 7M€ pour les opérations courantes).

LES ESN PRENNENT LE VENT

Ce sont plus que jamais les ESN qui tirent la croissance du volume global avec 3,96 milliards d'euros, un chiffre record, en hausse de 140% ! Tous les records précédents sont largement dépassés, aussi bien ceux de l'exercice 2005, année du dernier « big deal » dans le secteur avec le rachat d'Unilog par Logica, que ceux de l'année 2003 qui avait vu simultanément Atos avaler SemaSchlumberger et Cap Gemini acheter Transiciel. Le millésime a porté sur 94 cessions d'ESN contre 70 lors de l'année précédente, soit une très forte hausse de 34%.

Dans le secteur du logiciel, on observe un léger fléchissement en 2014 du nombre d'opérations (52 contre 56 en 2013) mais celui-ci connaît une spectaculaire hausse de +101 % du volume de chiffre d'affaires avec 871 M€ (433 M€ en 2013) due à l'effet Cegedim. Le marché a fait preuve d'une très bonne dynamique avec pour la quatrième fois en cinq ans plus de 50 cessions d'éditeurs.

LES FONDS D'INVESTISSEMENT MARGINALISÉS

Après une percée des opérations réalisées par des fonds d'investissement en 2011 (17 transactions pour un CA de 409 M€), les années se suivent et ne se ressemblent pas depuis lors pour les prises de contrôle de ce type. Ainsi, après l'effondrement de 2012 (7 opérations pour un CA de 172 M€) suivi d'une reprise en 2013 (14 opérations pour un CA de 293 M€), l'exercice 2014 se situe au plus bas avec 11 transactions seulement pour un vo-

➔ **Acquisitions significatives en France en 2014, dont trois « méga deal »**

ESN :

- Steria (CA: 1750 M€) par SopraGroup
- Bull (CA: 1262 M€) par Atos
- Telindus France (CA: 241 M€) par SFR

Éditeurs de logiciel :

- Activité CRM de Cegedim (CA: 425 M€) par IMS Health (USA)
- Asmodée (CA: 143 M€) par Eurazeo

➔ **Acquisitions significatives à l'international en 2014**

ESN :

- Acquisition de Xerox ITO (USA, CA: 850 M€) par Atos
- Acquisition de Foliage (USA, CA: 37 M€) par Altran
- Acquisition de Cambridge Technology Partners (Suisse, CA: 30 M€) par Atos

Éditeurs de logiciel:

- Acquisition de Accelrys (USA, CA: 132 M€) et de Quintiq (Pays-Bas, CA: 72 M€) par Dassault Systèmes

➔ **Acquisitions à l'étranger par les acteurs français**

- Le nombre d'opérations est en hausse par rapport à 2013 (41 contre 33 en 2013).
- Une opération exceptionnelle (CA cible: 850 M€) permettant au volume de plus que doubler par rapport à 2013.
- Concernant les pays cibles, l'Angleterre se positionne à égalité avec les USA. L'Allemagne constitue toujours une destination privilégiée.
- Nombre d'opérations par pays : UK, 8; USA, 8; Allemagne, 7; Belgique, 3; Pays-Bas, 3; Espagne, 2; Suisse, 2; Australie, 1; Autriche, 1.

lume de 109 M€. Le segment du capital-transmission ne pèse plus que 2% du chiffre d'affaires total, phénomène certes amplifié par le niveau exceptionnel des opérations menées par les industriels en 2014 mais qui témoigne d'une méfiance persistante des financiers vis-à-vis du secteur.

DYNAMISME TRANSFRONTIÈRE

Avec 652 M€ pour 24 opérations (contre 703 M€ et 23 opérations en 2013), l'exercice 2014 confirme la forte présence des acquéreurs étrangers sur les cibles françaises à travers les opérations cross border. Néanmoins les deux grosses acquisitions franco-françaises surpondèrent en 2014 la tendance historiquement observée d'une très large majorité de rapprochements entre français avec seulement 13% du volume passés sous capitaux étrangers en 2014 contre 34% en 2013.

Après l'arrivée en fanfare des ESN indiennes en 2013 (Alti acquis par Tata et Equinox Consulting par Cognizant) 2014 aura vu l'indo-américain Synechron acheter TeamTrade, un fleuron français de l'intégration des progiciels métiers dans les banques d'investissement européennes. Du côté des éditeurs, nous aurons remarqué les rachats d'Orsyp par Automic, de Crossknowledge par Wiley ou encore de Fircosoft par Reed Elsevier, confirmant une fois encore l'intérêt des anglo-saxons pour les pépites françaises.

LES CHAMPIONS NATIONAUX A L'ATTAQUE

Le millésime 2014 marque une progression du nombre des opérations, qui passe de 33 en 2013 à 41. C'est à nouveau l'acquisition d'ESN étrangères qui tire le volume pour une croissance globale de +150 % ! A l'image de ce que l'on a observé dans l'hexagone, cette explosion transfrontalière est due à une grosse opération, celle qui a vu, quatre ans après celle de Siemens IT Solutions, Atos procéder à l'acquisition de la branche informatique de l'américain Xerox, soit un périmètre de 850 M€.

Les éditeurs français sont restés plutôt timorés dans leur politique d'expansion internationale en 2014 et seule Dassault Systèmes s'est, une fois de plus, distinguée avec trois acquisitions hors des frontières, aux

USA, Pays Bas et en Allemagne.

Le choix des destinations reste sensiblement identique d'une année sur l'autre avec la zone EMEA qui continue de dominer, avec 29 opérations sur 41 (71%). L'Angleterre et les Etats-Unis sont à égalité avec 8 opérations chacune et l'Allemagne suit juste derrière avec 7 acquisitions.

« Sous l'impulsion principale d'Atos et de Dassault Systèmes mais également d'Altran et d'Alten, 2014 témoigne d'un très net regain d'intérêt des grands acteurs français à l'international qui ont combiné l'acquisition d'actifs de taille très significative dans des opérations à caractère stratégique avec de nombreuses petites opérations plus tactiques, » commente Pierre-Yves Dargaud.

UN HORIZON TRÈS PORTEUR

L'exercice 2014, suivant lui-même une année 2013 tutoyant les sommets, est un millésime historique pour les fusions-acquisitions du secteur IT. La tendance de fond est définitivement à la multiplication des fusions-acquisitions dans le secteur des logiciels et des services. Les facteurs

d'amplification des opérations de fusions-acquisitions sont bien identifiés et durables: présence de nombreux prédateurs nationaux et internationaux à l'appétit accru et aux capacités financières considérables, contexte de concentration de l'offre sous la pression des grands clients, croissance organique au ralenti poussant à accroître les périmètres d'activité par croissance externe, transformation profonde des services informatiques en fournisseurs de solutions et des éditeurs de logiciels dont la migration en mode cloud s'accélère parfois doulousement.

« Le retour des mega deals a boosté la croissance des fusions-acquisitions du secteur bien au-dessus des volumes observés sur les 18 dernières années en France. Ce mouvement de fond se poursuivra inéluctablement. Les acteurs du secteur, confrontés à une croissance organique durablement ralentie en Europe, favoriseront plus que jamais la croissance externe pour trouver des relais de croissance et poursuivre leur développement, » conclut Pierre-Yves Dargaud.